

## Seine-Saint-Denis : le policier se met en scène sur Snapchat avant et après avoir tiré sur son voisin

Ce policier en poste dans le XII<sup>e</sup> arrondissement de Paris a blessé par balle son voisin trop bruyant. Il a été mis en examen pour tentative d'homicide volontaire. Les photos qu'il a lui-même diffusées sur les réseaux sociaux sont accablantes.



Noisy-le-Grand. Son arme en évidence dans son ceinturon, le policier se serait ainsi mis en scène sur Snapchat, avant de recommencer après avoir blessé son voisin. DR

Par Nathalie Revenu et Florian Loisy

Le 17 avril 2020 à 20h45, modifié le 17 avril 2020 à 22h36

Le policier de 25 ans qui avait tiré sur son voisin à Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis) a été mis en examen pour tentative d'homicide volontaire et placé sous contrôle judiciaire avec interdiction de

détenir une arme. Ce mardi soir, il était descendu chez son voisin bruyant pour faire cesser le tapage. L'explication s'était terminée dans le sang. Son adversaire s'était effondré, blessé par balle à l'abdomen.

Les images mises en ligne par le policier lui-même sur Snapchat ont certainement pesé lourd dans la décision du magistrat, qui a retenu l'intention criminelle. Sur son compte nominatif, on voit le gardien de la paix se mettre en scène, apparemment avant de partir chez le voisin. Il arbore son arme de service, rentrée dans son jean.



L'image est accompagnée d'un texte sans ambiguïté : « Je me rends chez mon voisin d'en dessous qui fait du tapage. Il m'invite à descendre sale f.d.p. J'y vais. » Une seconde scène, plus glaçante encore, a été immortalisée. Elle montre un sol maculé de traces rouges ressemblant à du sang, avec ce sous-titre : « J'ai tiré ». Prises très au sérieux, les deux images ont été versées au dossier d'instruction.



Entre ces deux séquences, la tension sera montée crescendo entre les deux voisins, jusqu'au point de non retour. La musique poussée trop fort tout au long de la journée use les nerfs du policier. Et à 23h30, il descend pour faire cesser le tapage. Le ton monte. Le voisin aurait sorti un couteau. « Police, police, jette ton couteau », l'aurait sommé le policier. Ce dernier équipé de son arme de service chargée a alors tiré sur cet homme de 35 ans. Fort heureusement, le projectile n'a touché aucun organe vital. La balle aurait traversé son flanc et serait ressortie. Puis elle aurait été ricocher sur une porte d'appartement, sans d'autre dégâts collatéraux. La victime qui s'en sort miraculeusement « va bien », indique une source proche du dossier. Il a quitté l'hôpital.

## **«C'est quelqu'un de très calme, très professionnel et très bien noté»**

Le policier a été placé sous contrôle judiciaire avec interdiction de quitter le territoire et de paraître dans la résidence.

« C'est un cas d'école de légitime défense », assure de son côté son avocat, maître Laurent-Franck Liénard. « Il est confronté à un individu qui lui dit : *t'as qu'à descendre FDP*, indique l'avocat. Il sait que cet homme a des antécédents de violence et juge la situation potentiellement dangereuse. Il se munit donc de son arme, décline sa qualité quand l'homme sort son couteau. C'est dans la logique policière. Il s'est retrouvé aux prises avec un individu irascible qui fonçait vers lui armé d'un couteau. »

Me Liénard balaie aussi les photos Snapchat, qu'il replace dans un contexte d'exaspération et les réflexes douteux qui animent souvent les usagers de ce réseau social, très prisé des voyous, des

dealers notamment. « Cela n'a rien à voir avec son état d'esprit habituel. C'est quelqu'un de très calme, très professionnel et très bien noté », argumente-t-il. De l'avis de certains collègues, ce gardien de paix en poste depuis deux ans à la brigade de nuit du commissariat du XIIe est « un peu racaille mais plutôt gentil ».

Newsletter Seine-Saint-Denis

Chaque matin, l'actualité de votre département vue par Le Parisien

Votre adresse mail est collectée par Le Parisien pour vous permettre de recevoir nos actualités et offres commerciales. En savoir plus

La diffusion des images chocs qu'il a publiées sur les réseaux sociaux laissent penser que tous ne partagent pas ce sentiment.

Noisy-le-Grand